

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 79 (1934)  
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

### SOUVENIRS DE GUERRE

**Du képi rouge aux chars d'assaut**, par Charles-Maurice Chenu.  
— Un volume in-8° de 317 pages. Paris, Albin Michel (sans date). Prix : 15 fr. (français).

Il y a, depuis quelque temps, un regain de littérature de guerre. Mais les livres qui se rapportent à la grande épreuve de 1914-1918 ont changé de caractère. Ils sont de plus en plus sincères, de moins en moins tendancieux. On y sent de la modestie. Décidément, l'action de Jean Norton Cru a été bienfaisante. Les écrivains militaires d'aujourd'hui n'ont pas le ton de leurs devanciers : ils s'efforcent davantage d'être des narrateurs exacts et de ne pas surfaire leur rôle, soit par ce qu'ils disent, soit par ce qu'ils taisent afin de le donner à entendre.

Le livre que voici est un des plus remarquables de ceux qui ont paru. L'auteur présente les faits simplement, avec bonne humeur. Il les a très bien observés, et il arrive à les rendre avec un talent distingué et discret, ce qui est fort rare. Beaucoup d'anciens combattants, même s'ils sont perspicaces, même s'ils savent bien juger les événements et les gens, manquent des qualités de style qui sont nécessaires pour exprimer avec netteté et justesse ce qu'ils pensent, ce qu'ils ont à dire ou à montrer.

M. Chenu possède ces dons et il réussit à merveille à faire revivre les sensations, les sentiments, les émotions, les mentalités du fantassin ou de l'officier des chars d'assaut, qu'il replace dans leur véritable atmosphère. Le grand mérite de son récit est de nous mettre dans cette ambiance, ce qui est du plus haut intérêt pour ceux qu'on peut appeler des profanes. Quant aux professionnels, ils y apprendront à mieux connaître la troupe, à mieux en deviner les réactions. Seules la tactique et la stratégie n'en tireront guère de profit.  
E. M.

### ORGANISATION MILITAIRE

**L'Allemagne, champ de manœuvres**, par S. Erckner, ancien officier de l'état-major allemand, adapté de l'allemand par L. Limon. — Un volume in-8° de 221 pages. Paris, Librairie E. S. T. (24, rue Racine), 1934. Prix : 10 fr. (français).

Cet ouvrage est publié par l'*Institut pour l'étude du fascisme*, et il est présenté par les dirigeants de cet Institut, les professeurs P. Langevin, L. Lévy-Bruhl et M. Prenant, dont les idées dans le domaine de la politique et de la sociologie sont bien connues. Autrement dit, ils en ont fait un instrument de propagande, et l'adaptation qui nous en est offerte paraît manifestement tendancieuse. Il est regrettable que d'aussi grands savants aient patronné un livre où manque l'esprit d'objectivité scientifique.

Aussi bien est-ce de sa valeur militaire que nous avons à nous occuper ici. Et c'est exclusivement de ce point de vue, c'est professionnellement, qu'il s'agit de l'envisager.

A l'heure où un mouvement se dessine « vers l'armée de métier » — on a dit ici même, à deux reprises, que c'est là le titre d'un livre très remarquable du colonel Charles de Gaulle — on lira avec intérêt la réplique opposée à cette thèse dans le chapitre consacré au « Système militaire » (page 48 et suivantes). Le comte Schlieffen n'a-t-il pas fait justement remarquer qu'on ne cite, au cours de l'histoire des guerres, aucun commandant d'armée qui se soit plaint d'avoir trop de troupes : tout au contraire, tous ont toujours demandé à en avoir davantage.

A la vérité, von Seeckt a dit que la « fureur du nombre » est devenue caduque, que « le principe des armées de masse, des levées en masse, est peut-être déjà périmé » et qu'il faut en revenir à la conception formulée par von der Goltz d'un Alexandre à la tête d'une poignée d'excellents soldats. Mais, il ajoutait que les masses « ne sont plus manœuvrables : elles ne peuvent qu'écraser l'ennemi ». A quoi le colonel Hierl a répondu (*Les bases d'une politique militaire allemande*, page 24) qu'on pouvait parfaitement se contenter d'écraser l'ennemi : « Le but, c'est de vaincre, et non de manœuvrer ».

De toutes les questions qu'a abordées notre camarade Erckner, celle des effectifs n'est pas la seule qui nous intéresse. Il étudie le problème de la préparation à la guerre, en partant de ce postulat que « les improvisations doivent être évitées à tout prix ». Or, on ne les évitera que si on connaît à l'avance, avec certitude, les moyens que l'ennemi mettra en œuvre et la façon dont il les utilisera. Il est fort douteux qu'on soit exactement renseigné à ce sujet, et il serait fort dangereux d'établir tout un plan de campagne ou toute une organisation militaire sur une hypothèse qui risque d'être erronée, ce qui aurait comme conséquence de faire tomber toute l'accumulation des efforts dans le vide. Grave danger, contre lequel il est bon de se prémunir. E. M.